

Le canton du Tessin : jouer un rôle prépondérant

Autor(en): **Bignasci, Ilaria**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **23 (1996)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-912429>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le canton du Tessin

Jouer un rôle prépondérant

Le Tessin est plus que le «solarium» de la Suisse. Ce canton, frappé de plein fouet par la crise économique, se fixe des objectifs élevés.

En cette année 1798, les quartiers des faubourgs tessinois résonnent de fusillades. Et alors que l'écho des émeutes et l'odeur de la poudre stagnent encore dans l'air, sur les places de Lugano, Bellinzone et Mendrisio, on hisse

*Ilaria Bignasci**

déjà les arbres de la liberté. Tout au sommet, le chapeau de Guillaume Tell indique que les populations des bailliages italiens des cantons suisses ont librement choisi – pour la deuxième fois dans l'histoire – de rester unis à la Confédération Helvétique, repoussant les avances de la République Cisalpine voisine.

Différents de souche et de langue, séparés géographiquement des autres cantons suisses par le massif du St-Gothard, les Tessinois ont réaffirmé leur volonté d'appartenir de manière finalement indépendante à la nation suisse.

Problèmes économiques

Enclavé au sud des Alpes, semé de vertes vallées et d'eaux turquoises, presque deux siècles plus tard, le canton du Tessin constitue l'un des plus beaux ornements du manteau de dame Helvétie. La douceur de son climat, la sérénité de ses villages accrochés aux faîtes, ses innombrables rivières et ruisseaux tout serts de pierres polies, ses golfes et ses lacs attirent des milliers de visiteurs de Suisse et de l'étranger. A travers les ruelles de Gandria, sur les sentiers du

Malcantone, derrière les créneaux des châteaux de Bellinzone, le touriste attentif découvre des merveilles artistiques et culturelles, sans parler des paysages qui se dessinent dans des cadres inoubliables. Mais réduire le Tessin au solarium de la Suisse, limiter son image aux zoccolis et aux boccalinis – une tentation à laquelle trop de gens cèdent encore (par paresse?) – serait un péché d'ignorance du cœur et de l'esprit.

Si, dans le passé, le Tessin a pu prospérer grâce à sa position stratégique – sur la route du Saint-Gothard, la voie de communication la plus rapide entre les centres commerciaux et culturels d'Italie et ceux de France, d'Allemagne et de Suisse – il paie le prix de sa position périphérique dans la Confédération, aujourd'hui que l'économie mondiale est en pleine mutation.

Le chômage, ici, a frappé sans merci. Le canton détient le taux de sans-emploi le plus élevé de Suisse (presque le double de la moyenne nationale). La proximité de l'Italie rend la vie difficile aux entreprises. La faiblesse de la lire italienne nuit à la compétitivité des firmes tessinoises, et – comme si cela ne suffisait pas – à chaque fin de semaine,

Le canton du Tessin n'est souvent connu que pour ses beaux paysages, mais il compte aussi des centres économiques et la culture y est vivante. (Photos: zvg)



les offres alléchantes des commerces de la Péninsule incitent des centaines de Tessinois à faire leurs achats de l'autre côté de la frontière.

Une université tessinoise

Mais notre canton relève les défis nouveaux qui se présentent à lui, et jour après jour, réinvente son avenir. Un exemple? L'Université de la Suisse italienne. Depuis toujours, les étudiants tessinois qui désirent avoir une formation académique doivent s'exiler Outre-Gothard, voire au-delà des frontières. Des séjours qui représentent pour beaucoup le premier contact authentique avec le reste de la Confédération, la Suisse romande ou alémanique, à laquelle nos ancêtres choisirent de lier leur destin. Aujourd'hui pourtant, bien loin de vouloir se replier sur lui-même, le Tessin projette de créer une université «ouverte». A côté de l'Institut de théologie, fondé en 1992 par l'évêque de Lugano, Mgr Eugenio Corecco, s'ouvriront en octobre prochain à Lugano les portes de la faculté d'économie (qui pourra compter sur le soutien de l'Université Bocconi de Milan) et de la faculté des sciences de la communication (avec trois voies: littéraire, journalistique et informatique). Et à Mendrisio, l'architecte Mario Botta baptisera une faculté d'architecture.

Le choix de confier l'enseignement à des professeurs de réputation internationale, qui tiendront leurs cours en différentes langues, en dit long sur la volonté de ce petit canton italophone de jouer un rôle prépondérant – malgré la crise – au sein de sa patrie et sur la scène internationale. ■

Sous le patronage du Tessin **Action Ping-Pong – visiter la Suisse**

L'action Ping-Pong offre aux Suisses de l'étranger la possibilité de vivre la Suisse de près, aux côtés d'une famille-hôte. Sous le slogan «Visiter la Suisse – voir le monde», cette action de rencontre a vu le jour en 1991. Elle fait partie des rares projets qui ont survécu au 700^e anniversaire de la Confédération. En 1996, «Ping-Pong» sera patronné par le canton du Tessin. Renseignements et inscriptions à l'adresse suivante:

Stapferhaus, Schloss
CH-5600 Lenzburg
Tél. +41 62 891 57 51
Fax +41 62 892 07 57

*Ilaria Bignasci est correspondante parlementaire du «Giornale del Popolo».